

## Gasverwechslung: 100% O2 auf 33m

aus "Le Fil" (Bulletin de la CNPS), No11, Dec.2002, [www.plongeesout.com/articles%20publication](http://www.plongeesout.com/articles%20publication)

### Compte- rendu succinct de l'accident mortel de Christophe LAJOUX (19.8.2002)

"La 4ème expédition nationale de plongée souterraine de la FFESSM en Bosnie, menée par Claude Touloumdjian, avait pour but d'explorer 7 cavités noyées, dont la source de la Buniça, (voir le Fil n°10), déjà connue sur 180 m (- 73 m). Cette cavité noyée est située à 5 km de Blagaj, base de l'équipe. Depuis les véhicules, une marche de 5 mn sur un chemin plat permet d'accéder au plan d'eau.

Une plongée préliminaire pour l'équipement en fil Ariane, arraché par les crues précédentes est organisée le 19 août par l'équipe composée de Hervé Chauvez, Michel Guis, Christophe Lajoux, Sylvain Ruffier, Laurent Tarazona et Anne-Sophie Kessler, compagne de Christophe. Le matin, la vérification complète du contenu et de l'étiquetage des bouteilles est effectuée, par chaque plongeur, grâce à 2 analyseurs d'O2 et un analyseur d'Hélium. La mise en place de l'oxygène (B 50 munie d'un narghilé et bouteille d'O2 de secours immergée à proximité à -6m), et de 2 bouteilles de «nitrox 40% » pour les paliers est effectuée par un plongeur assistant. Celui-ci installe aussi le fil d'Ariane, arraché par les crues précédentes, jusqu'à -50m.

Laurent Tarazona et Christophe Lajoux, qui ont déjà exploré cette source les années précédentes, font une plongée aux mélanges "ternaires", jusqu'à -70 m, en emportant chacun, pour la descente, une bouteille de 20 l. contenant du «nitrox 30% » pour la décompression. Après l'avoir quittée à - 40m, avec leur scaphandre dorsal contenant le ternaire, ils installent 65 à 75m de fil jusqu'à - 70m.

Ils reviennent ensemble au palier de - 40 m (où la visibilité était de l'ordre de 2m), pour reprendre leurs bouteilles de "nitrox 30 %", utilisées lors de la descente. Plus de 75mn de palier sont nécessaires pour regagner la surface.

Après avoir fait, ensemble, 1 minute de décompression à -40m, -37m, - 33 m en échangeant chaque fois le signe "OK". Laurent, parvient le premier à - 30 m. Constatant l'absence de Christophe, alors qu'ils étaient toujours côte à côte, il retourne immédiatement à - 33 m, où il le retrouve inconscient. Après avoir essayé de le ranimer sous l'eau, il le remonte à - 30 m, où le corps de Christophe lui échappe pour se mettre

en plafond. Il doit malheureusement continuer à faire se paliers.

L'arrivée de Sylvain Ruffier, plongeur d'assistance dans la zone des 24m, permet à Laurent de transmettre la mauvaise nouvelle à l'aide d'une ardoise. Sylvain regagne immédiatement la surface où il récupère Michel Guis qui était prêt à partir.

Ensemble, ils retrouvent très rapidement le corps de Christophe et le remontent en surface. Sylvain (infirmier réanimateur hospitalier) disposait, au bord de la vasque, d'une valise complète de réanimation et d'un appareillage d'oxygénothérapie. Malgré tous les soins prodigués avec Michel Guis, Hervé Chauvez et par Anne-Sophie Kessler, malheureuse compagne de Christophe, notre ami n'a pas pu être ramené à la vie.

Après récupération des bouteilles placées en paliers et analyse de leur contenu, il s'avère que l'accident est dû à l'utilisation d'une bouteille appartenant à Christophe, marquée "nitrox 30.W, mais qui en fait contenait de 1'O2 PUR.

Avant de venir en expédition, il avait personnellement transvasé, depuis une B50 d'O2 qu'il détenait chez lui, avec sa propre lyre de transfert spécialement dédiée à ce type de gaz, l'oxygène dans une de ses bouteilles de 20l. Celle-ci, possédait des inscriptions «Nitrox 30% », mais malheureusement, l'étiquette et les marquages n'avaient pas été enlevés.

De plus et surtout, pour des raisons que nous ne comprenons pas, cette bouteille a échappé à SON analyse et à celle qui a été faite de toutes les autres bouteilles de mélanges avec les 2 analyseurs d'O2 dont l'un appartenait personnellement Christophe.

L'oubli incroyable de Christophe d'effacer les indications figurants sur sa bouteille lors du transfert effectué chez lui, l'absolue certitude d'avoir pris sa bouteille de «Nitrox » l'a entraîné à ne pas refaire l'analyse qui s'imposait et à y placer un de ses détendeurs « air ».

**L'utilisation inconsciente de l'O2 qu'elle contenait lors de ses paliers à partir de - 40m a causé son décès.**

**Claude Touloumdjian et toute l'équipe.**